

succès alors , de la mettre à exécution dans les mines du Hartz , comme je l'ai fait connaître ailleurs ( 1 ).

3. On vient de faire dans la saline d'Artern , située dans le cercle de Thuringe , dépendant de l'électorat de Saxe , une expérience en grand de la possibilité d'obtenir du sel par la seule chaleur du soleil , après avoir amené l'eau salée au plus haut degré de concentration que la graduation puisse produire. Cette saline a été la première établie en Saxe , par M. *Borlach* , à qui les établissemens de ce genre ont de si grandes obligations ; elle aura probablement l'honneur d'être aussi la première dans laquelle ce nouveau procédé aura réussi ( 2 ). Déjà les essais en petit avaient fait concevoir les plus grandes espérances de succès : ceux qu'on a tentés en grand , quoiqu'entrepris vers la fin des chaleurs , ont donné des résultats encourageans.

On a établi pour cet effet , dans une prairie , des caisses de bois , soutenues à la hauteur de cinq à six pieds de terre , sur des poteaux et susceptibles d'être couvertes d'un toit léger , formé par des planches minces , qu'on ôte et qu'on remet en un instant et avec la plus grande facilité , selon

( 1 ) *Bergbaukunde*. I.<sup>er</sup> et II.<sup>e</sup> volume.

( 2 ) Le célèbre *Haller* a publié , dans les Mémoires de l'Académie , année 1764 , une suite d'Expériences sur l'évaporation des eaux salées , faites aux salines du canton de Berne , dont il était directeur : ces expériences sont intéressantes ; mais les calculs économiques qu'il y a joints , portent sur des bases si fautive qu'ils ne peuvent qu'induire en erreur ceux qui , sur la réputation de l'auteur , fonderaient sur ces calculs leurs espérances de succès dans une entreprise en grand. Nous nous proposons de revenir sur cet objet ,

*Ch. C.*

que le temps est serein ou pluvieux. Quoique l'été fût presque passé , on a obtenu du sel de cette manière , par la seule chaleur du soleil , et ce sel était beaucoup plus pur et d'une saveur plus pénétrante et plus agréable que celui que donne l'évaporation dans les chaudières. Il y a tout lieu d'espérer que l'on parviendra à se procurer ainsi tout le sel que l'on peut obtenir de cette saline , sans faire aucun usage de combustible. On dispose en conséquence un grand nombre de caisses pour donner l'année prochaine à cette manière d'opérer toute l'activité nécessaire.

## I N C E N D I E

*OCCASIONNÉ par l'inflammation spontanée  
d'un tas de Houille.*

CET accident , dont le citoyen *Enjalrie* , correspondant du Conseil , lui a fait part dans le temps , a eu lieu à Narbonne , dans la nuit du 29 au 30 vendémiaire de l'an IV. Il paraît avoir été occasionné par l'humidité que la houille avait contractée dans la barque , pendant son transport des mines de Bize à Narbonne. Ce qui le prouve , c'est que de la houille provenant des mines de la Canette , renfermée dans le même magasin , mais qui y avait été déposée bien sèche , ne s'est pas même échauffée. Le citoyen *Enjalrie* ajoute qu'il a suffi pour éteindre le feu , de retourner sur la place même la houille embrasée ; elle s'est éteinte à mesure que l'air la pénétrait. Il est probable , d'après ces circonstances , que la houille de la mine de Bize est très-pyriteuse. Nous croyons devoir consigner ici cet événement ,

qui fait voir le danger qu'il peut y avoir, dans certains cas, à renfermer de la houille humide, à l'amasser en tas trop considérables dans l'intérieur des habitations, et à placer dans le voisinage de ces tas des substances combustibles.

*ERREUR à corriger dans le n.º XXIII de ce Journal.*

NOUS avons dit dans la note de la page 41, que le Rhône se fraie un passage à Pierre-Encise : c'est la Saone qu'il faut lire. Le citoyen la Verrière, ingénieur des mines, qui nous a fait apercevoir de cette erreur de nom échappée dans la copie, confirme au surplus, par des observations qu'il a faites dans ce pays, ce qu'il y avait de plus essentiel dans cette note, savoir, qu'en effet il est probable que les eaux supérieures se sont frayé à cet endroit un chemin à travers des montagnes granitiques, et qu'il est probable qu'elles formaient un lac avant l'époque où elles ont vaincu cet obstacle. Il ajoute qu'il est également probable que le Rhône a formé, de son côté, un lac dans la plaine du ci-devant Dauphiné, et que ce lac a dû s'écouler à travers les montagnes que l'on trouve en descendant ce fleuve, entre Vienné et Condrien. Nous remercions au surplus le citoyen la Verrière de la correction qu'il a bien voulu nous indiquer : nous espérons la même complaisance de tous les lecteurs de ce Journal ; et nous ferons usage de leurs observations, avec autant d'empressement que de reconnaissance.

E X T R A I T S

D'OUVRAGES ÉTRANGERS.

UEBER den bergbau in Spanien, &c.

*SUR l'état des mines en Espagne, et particulièrement sur celui des mines de mercure d'Almaden ; par Jean-Martin Hoppensack, Weimar, 1796, un volume in-8.º de 160 pages, accompagné de quatre planches.*

BERICHT über die königl. spanischen silbergbergwercke zu Cazalla und Guadalcanal, &c.

*RAPPORT sur les mines d'argent de Cazalla et Guadalcanal, dans la province d'Estramadoure en Espagne ; avec un plan pour l'établissement d'une compagnie pour l'exploitation de ces mines, par le même, ibid. volume in-8.º de 62 pages.*

L'AUTEUR de ces deux petits ouvrages est un Saxon très-versé dans l'exploitation des mines, qui fut appelé en Espagne en 1775 pour diriger celles de Guadalcanal, possédées alors par une compagnie française ; et qui, après avoir quitté en 1778 le service de cette compagnie, a été chargé ensuite, pendant plusieurs années, de la direction de celles d'Almaden pour le compte du gouvernement espagnol. Ayant obtenu, l'année dernière, la concession des mines de Guadalcanal, il est venu en Allemagne pour engager ses compatriotes à verser